

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
008615

Bureau de dépôt Fléron

Mensuel février 2011

(sauf juillet - août)

**Périodique de la paroisse
et du**

Foyer Lambert-le-Bègue

Centre Foi et Culture

N° Agréation : 35/322/11

Pasteur :

*Vincent TONNON
Rue de la Colline, 280
4100 SERAING
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@epub.be*

Comptes :

*Communauté Protestante de
Liège Lambert-le-Bègue : 068-2088928-60
Foyer Lambert-le-Bègue : 068-0154160-54*

Site :

www.lambert-le-begue.be

Editeur responsable :

*William MALHERBE
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/286.19.04
E-mail : wmalherbe@voo.be*

**L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :**

	Page
Éditorial	2
Billet du consistoire,	3
Dans la Famille	4
Assemblée d'Église, pour quoi faire ?	5
Sectes d'hier et d'aujourd'hui (13)...	6
Méditation	10
Que sait-on de l'Israël ancien	13
Agenda	16

Éditorial



Petit matin, la radio s'éveille, et m'éveille... Les nouvelles se déversent à la pèle : *C'est la cata, l'avenir du pays grandement hypothéqué, blocage total, refus de compromis, perte de confiance, OPA sur la dette possible, décès d'un pompier, familles endeuillées, Justine met fin à sa carrière...* et les voix de ministres se succèdent, chacun y va de son refrain. Puis des réactions d'auditeurs prennent le relais pour en remettre une couche. Heureusement, bientôt, il y aura le 'café serré' ¹ pour mettre une petite touche d'humour décapant sur ce qui devient de plus en plus difficile à écouter sereinement. Heureusement aussi, demain, peut-être en sera-t-il tout autrement ! Le lendemain... Petit matin, la radio s'éveille, et m'éveille... *Le roi a reçu au palais les présidents de partis, l'avenir du pays reste grandement hypothéqué, les points de vues sont inconciliables, le blocage est total, toujours ce même refus de compromis, perte de confiance réciproque, décès d'un secouriste, détresse des familles... Ouf, à la Une de plusieurs quotidiens, Kim a gagné la finale, elle continue, ça c'est une vraie bonne nouvelle !* Et ainsi de suite, jour après jours, matin après matins, la même ritournelle et les mêmes 'dissonances' accompagnent nos débuts de journées, nous entraînant toujours davantage au pays d'une 'sinistrose' dont seules des propositions publicitaires pour des voitures à conditions déifiant toutes concurrences, des voyages au soleil dans des hôtels 4 étoiles ou des promesses de gains mirifiques aux jeux de hasard sont censés nous éviter les effets dévastateurs. Mais est-ce vraiment cela dont nous avons besoin pour commencer nos journées ? Pour peu, on en viendrait presque à oublier que les bourgeons commencent déjà à poindre sur les arbres, que la vie grouille malgré tout sous la terre encore gelée,... et qu'à l'image de cette vie qui se rappelle à notre mémoire alors même que nous sommes toujours au plein cœur de l'hiver, la Bonne nouvelle de Jésus Christ et l'espérance qui nous est offerte avec la foi annoncée, proclamée, et reçue, nous invitent à porter nos regards au-delà des apparences... Là où le Seigneur se révèle en chacun de ses enfants ; là où la solidarité, l'amour et le partage font germer les prémices du Royaume de Dieu; là où la Parole se révèle lumière au milieu des ténèbres ; là où la voix du prophète proclame encore et toujours... *Sentinelle que dis-tu de la nuit ? Le matin vient mais c'est encore la nuit !* Es 21, 11a

Votre pasteur

¹ sur La Première, à 8h30

Billet du Consistoire

Echos de la réunion du 11/01/2011

Méditation : Matthieu 2.13-23

Changement des mandats au sein du consistoire :
G.Courdesse continue à rédiger le billet pour le P.L.
G.Droussy rédige les p.v. de séances .
L.Wéris redevient président .
S.Haguma devient trésorier .



Bilan de la période autour des fêtes :

Bilan financier mitigé : la collecte de la fête de Noël est loin d'être mirifique ! heureusement les collectes et dons des semaines suivantes ont été généreux !

Visites diaconales : Toutes les visites qui devaient avoir lieu avant Noël ont été postposées. Petit à petit on rattrape le retard .

Œcuménisme :

Célébration à St Paul à 19h30 le 21/01/2011

Célébration à St François de Salle à 10h30 le 23/01/2011

Lors des réunions de la concertation œcuménique, les participants ont constaté que cette année Pâques tombe à la même date pour toutes les communautés chrétiennes.

Un grand rassemblement est prévu Place St Paul le dimanche de Pâques .Il s'intitule

"DE LA JOIE DE PAQUES !"

Si nous décidons de nous joindre à ce rassemblement, il faut arriver sur la place à midi.

C'est une occasion de sortir des murs et de témoigner, de nous rendre plus visibles.

Nous choisissons de participer à cette manifestation du 24/04/2011.

Il faudra bien préparer la communauté pour avoir une adhésion massive.

Finances : L'année 2010 a été difficile !

Le C.A. a été bien structuré et a beaucoup et bien travaillé (2° et 3° étages à rénover)

Nous avons reçu un don important et donc notre cible sera atteinte sans trop de difficultés.

Réunions de prières : Ce n'est pas le moment de relâcher nos efforts et c'est peut-être même le moment de former une chaîne de prières par ceux qui le peuvent car les sujets d'intercession ne manquent pas dans notre communauté ...

Agenda : Pour 2011 :

- Mise à jour des présences dominicales,
- Culte de l'offrande des écoles du dimanche,
- Rapport du camp CAP: ...
-

Nous quittons bien tard Léon et Mady Wéris qui nous ont comme d'habitude très chaleureusement reçus ! Un immense merci à Mady qui ne manque jamais de nous régaler !

Prochains consistoires : le 1° FEVRIER puis avec Ans-Aller le 7 FEVRIER, puis encore le 22 FEVRIER et chaque fois à 19h30.

Guillemette

Dans la famille

En ce début d'année, trois familles ont eu la tristesse de perdre un proche :

Le frère très aimé par Annick LAN A TIEK est décédé au Cameroun. Une veillée de prière a eu lieu dans nos locaux.

Fin décembre, Sophie, épouse d'Eric LOUON et belle-fille d'Hélène et Dany Louon, s'en est allée vers des cieux plus cléments pour elle.

Presqu'un an après le décès de Sylvie, sa sœur, Lydie MOMMEN s'en est allée à son tour.

Le pasteur a présidé ces trois cérémonies religieuses et l'un ou l'autre membre ont entouré ces familles dans la peine.

A ces amis nous redisons la sympathie chrétienne de la communauté.

Nos affectueuses pensées et nos prières accompagnent aussi Alain Malherbe et la maman de Marc Hansen, toujours hospitalisés ; Loulette Giltay, fortement affaiblies par des problèmes de santé ; ainsi que tous leurs proches.

L'équipe diaconale.

ENTR'AIDE PROTESTANTE LIEGEOISE

Une brassée de « merci » pour commencer :

A Denise et Jean Lieutenant qui nous ont fait parvenir, pour mettre dans les cadeaux de Noël, 140 écharpes très belles, très douces, taillées dans une coupe de tissu qu'ils possèdent. Ils nous assurent qu'il y aura encore le même cadeau l'année prochaine ! Encore merci !

A toutes les communautés qui ont répondu généreusement à la campagne de vivres annuelle. Ces produits nous servent tout au long de l'année pour la préparation des goûters du lundi.

Une réunion des bénévoles s'est tenue ce mardi 25/01.

Sensibles aux coûts occasionnés par notre activité, nous avons préparé deux actions qui, nous l'espérons, réuniront des sympathisants généreux.

-
- Le concert mis sur pied par Camille Oppliger qui nous présentera ses élèves de l'école de Jupille dans l'ancienne église du St Sacrement (Bd d'Avroy) désormais vouée aux activités musicales et culturelles. Venez nombreux, le dimanche **27 février à 16h30**, vous ne serez pas déçus. Adultes 8€ - enfants 5€.
- Un repas solidarité – un délicieux spaghetti préparé par une équipe de l'église évangélique de Grâce – mais surtout une occasion de passer une agréable soirée conviviale. **Ce sera le samedi 19 mars – inscriptions avant le 12 mars.**

Pour les inscriptions au repas :

- un versement de 10€ par adulte (avec mention du nom) au compte de l'Entr'Aide :

780-5900409-09

- un appel téléphonique au 04/286.19.04 ou au 0472/205046
- au comptoir librairie à LLB.

A tous merci à l'avance; (comme vous le voyez, l'Entr'Aide se résume à dire « MERCI »

L'équipe de l'Entr'Aide

Une assemblée d'Eglise, pour quoi faire ?

Une des grandes innovations que l'on doit à la Réforme est le fait de concevoir l'Eglise comme un corps formé de toutes celles et ceux qui la constituent... et dont la gestion est leur affaire commune ! Ainsi, dans la pensée protestante, même s'il y a des organes chargés de la direction générale et de la gestion ordinaire d'une communauté locale, cette direction et cette gestion ne peuvent jamais s'exercer que dans le cadre d'un dialogue au sein duquel les 'pouvoirs décisionnels' fondamentaux émanent de l'assemblée des croyants. En d'autres termes, ces organes sont appelés à travailler par délégation et ont des comptes à rendre à l'assemblée qui les a élus. Évidemment, si ce système présente les avantages d'un régime démocratique (possibilité de participation de tous les membres d'une Eglise à sa gestion), il en connaît aussi certains inconvénients (tentation ou risque de se décharger ou de laisser sur les 'élus' tout le poids de la gestion et des décisions, manque fréquent de réflexion et/ou de formation et/ou d'intérêt de la part de la 'base' pour ce qui contribuerait à enrichir le débat et les choix stratégiques communautaires ou ecclésiaux, etc.). C'est donc contre ces risques de perversions de ce système - incontournable dans une perspective protestante - qu'il importe que les membres d'Église prennent la pleine mesure de leur responsabilité.

Dans quelques semaines (le 6 mars, à 15h) aura lieu notre Assemblée d'église.

Pour ceux qui l'ignoraient encore, cette assemblée réunit les membres électeurs ainsi que tous les sympathisants qui ont à cœur la bonne marche de notre communauté.

Lors de cette assemblée sera discuté aussi bien ce que nous avons fait pendant l'année écoulée, que du ou des projet(s) que nous voulons lui assigner pour l'année à venir. Les comptes y seront présentés et approuvés, de même que le budget - définissant les moyens que nous allons consacrer à la bonne marche de notre vie communautaire - voté.

Comme vous pouvez le constater, cette assemblée d'église touche donc, par ses enjeux, à l'essentiel du rayonnement et de la mission de notre communauté. Par conséquent, quiconque se prévaut du statut de membre ou d'être un 'sympathisant' de notre vie communautaire devrait avoir à cœur d'y participer (dans toute la mesure du possible !) ainsi que de s'engager vis-à-vis des décisions et implications personnelles dont la communauté a besoin pour mener à bien sa mission. Car ne nous y trompons pas : Il s'agit ici d'une question de cohérence. Mieux,... du rayonnement même de notre foi !

V.T.

Soyez ferme, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur.
1Co 15.56

Sectes d'hier et d'aujourd'hui (13)

Le culte Antoiniste

Introduction.

Je dois avouer que je me suis senti un peu mal à l'aise en commençant cet article par le fait que, bien que classé par les assemblées parlementaires belge et française dans la catégorie des sectes, voire même, pour la France, dans celle des sectes guérisseuses nuisibles, le culte Antoiniste s'apparente, à mes yeux, plutôt à un mouvement d'ordre philosophico-religieux axé principalement vers la guérison des malades. L'Antoinisme représente un des très rares mouvements religieux purement belges. Il ne partage cette particularité qu'avec la secte des « Trois Saints Cœurs » qui a surtout fait parler d'elle pour de sombres affaires d'escroqueries.

Le Fondateur.

Louis ANTOINE, dit « **Le Guérisseur** », est né en Belgique à Mons-Lez-Liège, le 7 juin 1846



dans une famille nombreuse de religion catholique qui compte en son sein un grand nombre d'ouvriers mineurs. Il est le cadet d'une famille de onze enfants et accompagne son père et ses frères dans la mine à l'âge de douze ans. Après quelques années, il devient ouvrier métallurgiste aux Usines Cockerill.

En 1870 éclate la guerre franco-prussienne. La Belgique mobilise son armée. Pendant cette période, Louis Antoine tue accidentellement un de ses camarades de troupe. Il se pose alors cette question : pourquoi cette épreuve ? Épreuve pour l'ami, épreuve pour ses parents, épreuve pour lui-même.

Après sa démobilisation, à l'âge de 24 ans, il part travailler en Allemagne pendant cinq ans. Au cours d'un retour en Belgique, il épouse, en 1873, **Jeanne-Catherine Collon** plus tard appelée « La Mère ». Après l'Allemagne, il va travailler en Pologne russe près de Varsovie pour un nouveau terme de cinq années. Louis y travaille comme métallo, Catherine tient une cantine. Lorsqu'ils rentrent au pays, ils sont en possession d'une somme assez rondelette et font construire une vingtaine de « maisons ouvrières » qu'ils mettent en location. Louis Antoine exerce, jusqu'à l'an 1900, la profession de portier-encaisseur à la fabrique **Lexhy**.

La période spirite.

Antoine était resté catholique, la religion de son enfance. De 1884 à 1886 Louis Antoine est invité par son ami **Gustave Gon** à des réunions spirites à Tilleur. Ils abandonnent peu à peu le catholicisme et trouvent réconfort dans le spiritisme « kardeciste » du nom de son fondateur **Allan Kardec (1804-1869)** dont nous exposerons brièvement la doctrine. En 1889, Louis devient spirite à part entière et abandonne totalement le catholicisme. Leur fils, alors qu'il a vingt ans, fait une chute et décède d'une phlébite quelques mois plus tard. « Pourquoi cette épreuve ? » se demandent à nouveau les parents qui trouvent une réponse dans le spiritisme. Dans un ouvrage paru en 1905, Louis Antoine raconte comment il s'y est initié.

Le spiritisme regroupe un ensemble de principes et de lois, révélés par les **Esprits Supérieurs**, contenus dans les ouvrages d'**Allan Kardec** qui constituent la **Collection Spirite : Le Livre des Esprits, le Livre des Médioms, l'Évangile selon le Spiritisme, le Ciel et l'Enfer et la Genèse**. C'est le consolateur promis, venu en temps voulu pour rappeler et compléter les enseignements de Jésus, « **rétablissant toutes choses dans leur sens véritable** », apportant ainsi à l'Humanité les vraies bases de sa spiritualisation.

Il révèle des concepts nouveaux et plus approfondis sur Dieu, de l'Univers, des Hommes, des Esprits et des Lois qui régissent la vie. Il révèle aussi ce que nous sommes, d'où nous venons, où nous allons, le but de l'existence terrestre et la raison des douleurs et de la souffrance.

Sa portée : en apportant des concepts nouveaux sur l'homme et tout ce qui l'entoure, le Spiritisme touche à tous les domaines de la connaissance, des activités et des comportements humains qu'ils soient scientifiques, philosophiques, religieux, éthiques, éducationnels, sociaux.

La doctrine de Kardec repose à la fois sur une méthode voulue expérimentale et sur une philosophie dite « morale ».

Selon cette doctrine, l'être humain serait constitué de trois éléments :

1. Les différentes matières organiques, les os, les muscles, le sang : **le corps physique** ;
2. La personnalité, l'intelligence, la conscience, la volonté : **l'esprit**.
3. L'énergie qui met en mouvement les muscles, le cœur, etc. et qui détermine la force du corps, sa vigueur, sa santé : **le périsprit**.

A la naissance, les trois éléments se trouveraient intimement liés. Après le décès, le corps serait dissous et recyclé par la nature, l'esprit survivrait éternellement et l'énergie resterait systématiquement attachée à l'esprit (d'où son nom de périsprit). Comme cette énergie posséderait la faculté d'agir sur la matière puisqu'elle animait le corps physique), elle pourrait encore être utilisée par l'esprit pour se manifester, manifestation facilitée par un ou plusieurs médiums.

La philosophie spirite développe les concepts suivants :

- Dieu a créé l'homme sous la forme d'un esprit et chaque créature est destinée à évoluer vers toujours plus de perfection ;
- Dieu a donné le libre arbitre ;
- Dieu a simplement prescrit aux hommes de l'aimer et d'aimer ses semblables. A ce titre Jésus de Nazareth représente un modèle exemplaire.
- Pour progresser ou réparer des erreurs, les esprits peuvent s'incarner. Chaque humain sur terre est un esprit incarné. Une personne peut être incarnée plusieurs fois
- Les esprits non incarnés peuvent communiquer avec l'humanité.
- Il existe également des esprits impurs ou imparfaits.

En 1893, Louis ANTOINE et ses amis constituent à Jemeppe-sur-Meuse **la Société Spirite des**

Vignerons du Seigneur. Ils se réunissent en séances publiques le dimanche matin à 10 heures.

Ils font paraître deux ouvrages :

- **Le Petit catéchisme spirite** « pour servir à l'instruction des enfants et des personnes ne connaissant pas le spiritisme ;
- **Le Devoir**, composé d'extraits de deux ouvrages d'Allan Kardec.

Le 25 décembre 1900 voit l'inauguration du nouveau local des Vignerons du Seigneur devant un public de 200 personnes. Il est situé au coin des rues des Tombales et du Bois-de-Mont (actuellement rue Rousseau). Dès lors, Louis ANTOINE cesse de travailler et se consacre



exclusivement à la propagande spiritualiste et à sa mission de guérisseur dont il a, entretemps, découvert la vocation.

En 1901, il reçoit en moyenne une centaine de malades chaque jour. A cette époque, en plus de la prière et du magnétisme, il lui arrive de conseiller certaines drogues ou des tisanes de plantes. Ces faits entraînent une condamnation à 60 francs (or !) d'amende, avec sursis de deux ans et aux dépens du procès : 78,25 francs pour exercice illégal de l'art de guérir.

Après cette condamnation, il modifie sa méthode thérapeutique. Il renonce à utiliser le papier magnétisé ainsi que les drogues et plantes. Il n'aura recours qu'à la prière, aux passes magnétiques, à l'imposition des mains ou au simple attouchement sur la partie malade ou le front du patient.

Fidèle à ses principes, il vit simplement et sobrement. Il est totalement végétarien et ne prend rien qui provienne d'un animal.

En 1905, les Vignerons du Seigneur publient « **L'Enseignement d'Antoine le guérisseur** ». Cet ouvrage contient les comptes-rendus des séances d'instruction et de moralisation. Dans cet ouvrage apparaît pour la première fois le texte de la « **Révélation de l'Auréole de la Conscience** » reproduit ci-dessous :

« *Un seul remède peut guérir l'humanité : La foi ; c'est de la foi que naît l'amour : l'amour qui nous montre dans nos ennemis Dieu lui-même ; ne pas aimer ses ennemis, c'est ne pas aimer Dieu ; car c'est l'amour que nous avons pour nos ennemis qui nous rend dignes de Le servir ; c'est le seul amour qui nous fait vraiment aimer parce qu'il est pur et de vérité* ».



Ce texte, inscrit sur tous les temples Antoinistes, est la base de l'enseignement de celui qu'on a de plus en plus tendance à appeler **Le Père Antoine** ou tout simplement **Le Père**.

L'Antoinisme.

Peu à peu, Antoine s'éloigne du spiritisme pour élaborer sa propre doctrine qu'il appelle d'abord **l'Enseignement Moral** puis **le Nouveau Spiritualisme**. Cet enseignement est contenu dans trois ouvrages constituant une trilogie sacrée :

- La Révélation d'Antoine le Généreux (1909) ;
- Le Couronnement de l'œuvre révélée (1909) ;
- Développement de l'enseignement du Père (1910).

En cette même année 1910, la communauté de disciples réunie autour de lui prend une forme religieuse. Le 15 août a lieu la consécration du temple de Jemeppe-sur-Meuse et la sanctification du Culte Antoiniste. Il instaure également un



costume spécifique noir pour les desservants : un chapeau tromblon et une longue lévite pour les hommes dénommé « **robe révélée** » ; une robe noire et un bonnet surmonté d'un

diadème pour les dames. Un service dénommé « **opération générale** » est établi. Le Père Antoine (actuellement le desservant) répand de la main droite sur l'assemblée un « **fluide d'amour et de guérison** ». Après l'imposition des mains, il rappelle à voix haute les **dix principes révélés**. C'est alors au tour d'un lecteur de transmettre la pensée du Père extraite de la trilogie sacrée. Le rite du culte (de 15 à 30 minutes) est dispensé tous les dimanches et les quatre premiers jours de la semaine, invariablement. Après l'opération générale, les patients peuvent, s'ils le désirent, s'entretenir avec un conseiller dans un petit local séparé et lui exposer leurs problèmes.

Bientôt les fidèles affluent, et également d'autres personnes généralement désespérées ou à bout moralement et physiquement.

Avant de mourir, il nomme un Conseil de fidèles

chargés de gérer le mouvement naissant et annonce que son épouse dite « **la Mère** » sera son héritière spirituelle. Il se « désincarne », le 25 juin 1912, date qui devient la plus grande fête Antoiniste avec le 15 août (consécration du temple de Jemeppe) et le 2 novembre



(désincarnation de la Mère). Ils fêtent aussi Pâques, Ascension, Pentecôte, Toussaint, Noël.

Après le Père.

Après le décès du Père, la communauté connaît un certain essor sous la direction de son épouse qu'on surnomme bientôt « **la Mère Antoine** ».



De nombreux temples son ouverts en Belgique et en France. Au début des années 1920 le Culte Antoiniste en Belgique reçoit la personnalité civile. Il est reconnu comme « **Fondation d'intérêt public** », statut qui lui permet d'être propriétaire de biens (notamment les Temples) et de recevoir héritages ou legs.

Après le décès de la Mère Antoine en 1940, le culte Antoiniste connaît soubresauts et mésententes internes sur la forme à donner aux offices, sur la présence ou non des photos des fondateurs dans les Temples, ce qui a amené une dualité de pratique. A l'opposé de la France, où la liturgie primitive a été respectée, le Belgique a réduit fortement celle-ci.

Doctrine.

Le Père a fondé une doctrine religieuse simple, mais néanmoins complète, qui peut se résumer en

Dix Principes :

1. La certitude de la réincarnation ;
2. Cette réincarnation est essentiellement humaine (contrairement au bouddhisme) ;
3. Dieu n'est pas extérieur aux êtres mais réside en chacun de nous ;
4. Dieu ne peut pas être représenté et, en tout cas, il n'est pas « trinitaire » ;
5. La source de tous nos maux : sociaux, corporels, spirituels, réside dans l'opposition qui existe, en chacun de nous, entre *l'intelligence* et *la conscience* ;
6. Les hommes disposent du libre-arbitre, mais chaque acte a sa conséquence pour avancer ou retarder la fin du cycle des réincarnations ;
7. Les hommes sont solidaires les uns des autres, mais personne n'est responsable des autres. On n'est responsable que de soi-même ;
8. C'est par la force de l'exemple que nous devons faire avancer autrui ;
9. La plus grande vertu à pratiquer est la tolérance ;
10. Il faut pratiquer l'amour du prochain et le respecter : il renferme une partie de Dieu en lui (même le plus mauvais des hommes). D'ailleurs, nous ne voyons du mal chez un autre que dans la mesure où nous-mêmes possédons ce mal, au moins virtuellement.

La vérité est présentée différemment par les diverses religions bien qu'elle soit unique. Ce fait est uniquement dû aux différences d'évolution des sociétés.

Cette vérité, qui comprend l'Amour et la Foi, a été annoncée par ce qu'Antoine nomme des « prophètes » en écartant toute notion de « prophétie » au sens de « prédiction ».

Ainsi, **Abraham, Bouddha, Lao-Tseu, Mahomet, Huss, François d'Assise** furent sûrement des prophètes.

Le prophète belge recommande la plus grande tolérance vis-à-vis de toutes les confessions – car elles peuvent conduire à une foi intense et elles enseignent la prière. Toutefois, la voie qu'il indique va à l'essentiel.

La symbolique.



L'arbre : il représente ma renaissance et l'immortalité. Pour les Antoinistes, le bien et le mal n'existent plus l'un que l'autre, l'arbre devient « l'arbre de la Science de la vue du Mal ».

Le Temple : est l'habitation de Dieu sur terre, le lieu de sa Présence réelle. Chaque homme a la possibilité de construire son propre temple intérieur.

La couleur verte : est celle de l'éveil à la vie. Couleur d'espérance, elle symbolise la connaissance occulte des choses et de la destinée.

La couleur noire : couleur de deuil et de mort initiatique, elle symbolise le prélude à la véritable naissance.

La diffusion de l'Antoinisme.

Après une période faste qui a vu la création de nombreux temples, l'antoinisme stagne, du moins dans notre pays où il compte 31 temples. Cette stagnation est probablement due à la rigueur Antoiniste qui s'interdit tout prosélytisme même envers les visiteurs des temples ! En France, il y a 32 temples et 44 salles de lecture. On compte aussi des antennes au Brésil, à la Guadeloupe, en Australie, au Luxembourg, à Monaco et au Congo, soit environ 10.000 fidèles.

René Giltay

Méditation

Textes bibliques : 1 Corinthiens 12,1-11 et 27-29
Romains 12, 4-16

Chers Frères et Sœurs,

Nous voici réunis en ce début d'année, le lendemain du jour de l'an qui nous a fait basculer en l'an 2011.

En premier lieu, je tiens à vous présenter mes vœux les plus sincères d'amour, d'amitié, de tolérance et de compréhension mutuelle pour cette nouvelle année qui commence. Hier, et nous continuerons encore jusqu'à la fin du mois, nous avons commencé à échanger nos vœux pour l'année nouvelle. A ce propos, savez-vous comment notre belle langue wallonne, malheureusement trop peu parlée actuellement, qualifie ce premier janvier ? Elle le dénomme « **Li djoû des f^oas visèdges** » en français pour ceux qui ne comprennent pas le wallon : **le jour des figures hypocrites**, tant il est vrai, pour certains que cet échange de vœux se résume à l'accomplissement d'une coutume où le cœur et la sincérité ne signifient plus grand' chose, ceci s'avérant d'autant plus vrai en ces moments où les vœux s'échangent énormément par SMS, par e-mail ou par GSM.

Le Jour de l'AN – et les jours qui suivent - c'est aussi le moment où chacun et chacune tente de prendre de bonnes résolutions pour l'année qui arrive. Ne croyez pas que je suis en train de vous donner une leçon de morale, car les exemples que je vais vous donner s'appliquent à tout le monde et aussi donc à moi ! Le début de l'année, c'est aussi l'instant où on constate les dégâts corporels que les deux réveillons ont provoqués dans notre organisme et qui se concrétisent par l'augmentation du chiffre annoncé par notre balance. Il se produit alors en nous un sursaut qui nous amène à nous promettre mordicus que cela va changer et rapidement. C'est bigrement mal connaître notre nature humaine, par essence faible et souvent incontrôlable. Les premiers jours, on fait très attention à notre nourriture, on se démène un peu plus qu'à l'ordinaire et on croit naïvement que cela va marcher. Mais, après quelques jours, repris par nos occupations, on s'accorde une petite exception qui constituera l'annonce d'autres, plus nombreuses et plus

fréquentes et notre belle résolution s'évanouira comme neige au soleil.

D'autres exemples surgissent immédiatement dans notre mémoire pour expliquer cette fâcheuse tendance du comportement humain à **toujours - ou presque toujours** – remettre à plus tard ce qui devrait être fait immédiatement.

Exemple classique : la déclaration d'impôts qui provoque chaque année une ruée vers les bureaux du Ministère des Finances, et ce dans les derniers jours, voire le plus souvent le dernier jour où elle doit être remise. Une étude sérieuse, menée pendant cinq ans aux Etats-Unis par un professeur de l'Université de Calgary a démontré que 95 pour cent des Américains remettent une chose ou une autre à plus tard. A propos d'ailleurs de la fameuse déclaration d'impôts, il a établi que, chaque année, les Américains perdent environ 400 millions de dollars parce qu'ils tardent à la remplir.

Dans le même ordre d'idées, le paiement des factures est très souvent, lui aussi, remis à plus tard, ce qui entraîne des amendes de retards.

Autres exemples concrets et récents : le rush effréné sur les pneus neige et sur le sel de déneigement constaté dès les premières averses.

Je ne vais pas évidemment continuer une énumération de tous ces phénomènes qui nous concernent TOUS dans la vie de tous les jours, ou presque !

Cette tendance à la remise de nos décisions et actions a retenu l'attention des chercheurs et des psychologues qui lui ont donné le nom savant et quelque peu barbare de PROCRASTRINATION.

Elle peut résulter d'un manque d'envie de faire quelque chose ou de croire qu'on est absolument incapable d'accomplir une tâche déterminée. Elle peut également provenir de la peur de l'échec – ou plus paradoxalement – du succès ! D'autres aussi, par faiblesse de caractère, se complaisent à le faire ou plutôt à ne rien faire.

La procrastination n'est pas quelque chose de facile à gérer et à vivre avec. Comme rien ne se fait, on se sent coupable, inutile, incapable... ces sentiments pouvant même avoir pour conséquence un état de dépression.

Avant d'essayer de combattre la procrastination, il faut, en premier lieu, savoir la reconnaître. Prenez donc le temps et essayez de trouver les signes précurseurs et les méthodes suivantes qui vous aideront probablement à la vaincre avant qu'elle ne prenne trop d'ampleur et détruise votre vie.

En premier lieu, évaluez vos priorités ;
Évitez les tentations des voleurs de temps, comme p.ex. regarder la télévision pendant longtemps ou à regarder vos e-mails plusieurs fois par jour. Cela vous entraîne à repousser des tâches plus importantes et plus urgentes ;
Fixez-vous des objectifs avec des délais peut vous faciliter la tâche ; Organisez-vous. En effet, la désorganisation amène le chaos qui vous fera sentir dépassé par la situation ;
Divisez votre tâche en plusieurs tâches plus petites et plus aisément gérables ; Soyez discipliné. La discipline, c'est ce qui manque bien souvent aux personnes touchées par la procrastination et je dois vous avouer que c'est parfois aussi mon cas. Commencez par le plus simple pour vous mettre en confiance et donc vous motiver à poursuivre. Mais avant tout comme disait Socrate : « Connais-toi toi-même ». Certains préfèrent commencer par le plus difficile pour pouvoir ensuite profiter des plus faciles. Et surtout, pour nous chrétiens, prions et demandons à Dieu pour qu'Il vous envoie la force de son Saint-Esprit pour pouvoir vous battre contre cette plaie qui empoisonne votre vie.

Si je vous ai entretenu si longtemps de la procrastination, c'est parce qu'elle pose aussi des entraves aux églises et les handicape dans leur action envers le monde.

A première vue, on pourrait très vite penser que, dans notre paroisse, un tel a reçu le don de parler, un autre de rassembler, un autre celui d'accompagner les cantiques et nous voyons défiler dans notre esprit les visages familiers des frères et sœurs qui prennent des responsabilités dans la paroisse.

Cette compréhension du texte de 1 Corinthiens 12 est bien sûr cohérente avec la pensée de l'apôtre Paul. Toutefois, cela pourrait bien s'avérer un peu réducteur en laissant entendre qu'il y a les vrais membres : ceux qui agissent et... les autres, ceux qui ne seraient pas utiles... Or précisément la fin du texte nous dit que les membres les plus fragiles font l'objet de plus d'attention. Je vous propose donc de nous

décaler un peu des images spontanées et d'essayer d'aller plus loin. Je voudrais donc attirer votre attention sur trois points présents dans les deux textes : La diversité de dons ; Le même Esprit ; Ecouter.

La diversité des Dons. Du côté de la diversité des dons, nous en faisons l'expérience, parfois à notre insu, car les vrais dons ne sont pas tant du côté du savoir faire, que du savoir être. Les compétences sont celles que je viens d'énumérer brièvement. Tout cela est très utile et même indispensable. Et il faut aussi qu'il y ait diverses personnes pour assurer une même mission, pour pouvoir se relayer, que ce ne soient pas toujours les mêmes personnes qui trinquent. Vous êtes TOUS invités à proposer vos services, même si d'autres le font déjà, et le font déjà très bien. Oui, toutes les compétences sont précieuses et, si vous souffrez de procrastination, cela constitue certainement un moyen de commencer un effort de guérison.

Toutefois, les dons sont aussi d'un autre ordre : le don c'est quelque chose qui nous traverse, quelque chose qui utilise nos compétences, mais non seulement nos compétences techniques de savoir faire. Le don utilise la totalité de notre personne pour produire des fruits. Ce n'est pas une compétence acquise, mais un moment de génie qui nous traverse, tout simplement parce que nous sommes vivants. Le don qui nous traverse nous fait membre du corps du Christ. Un corps aux membres multiples, car chacun est habité par l'Esprit, chacun est un instrument qui communique ce que l'Esprit suscite en lui. C'est pour cela que la diversité des compétences et la multiplicité des dons sont essentielles à la vie communautaire.

Un seul et même Esprit. Il opère toutes ces choses et les distribue à chacun en particulier comme il veut. Nous savons bien que notre volonté est souvent prête et prompte à couper l'herbe sous le pied à l'Esprit ! Nous voulons, nous gérons, nous faisons, nous organisons. Tout cela s'avère souvent nécessaire, mais, si souvent nous avons agi avant d'avoir laissé l'Esprit nous guider, avant de l'avoir écouté, avant d'avoir attendu qu'il nous parle. L'expression « par le même esprit » revient sans cesse dans le discours de Paul comme pour insister sur ce que nous négligeons trop

souvent. Ecouter l'Esprit nous dépasse très souvent. En effet, dans notre société actuelle, on n'a pas le temps d'attendre. Et puis comment l'entendre. Ce n'est pas simple mais peut-être pourrions-nous apprendre à écouter !

Ecouter.

Pour écouter les autres, pour écouter Dieu, pour écouter l'Esprit, il faut d'abord s'être écouté soi. Pourquoi ? Parce que si nous n'écoutons pas ce qui se dit au-dedans de nous, nos oreilles vont être bouchées par nous-mêmes et nous courons le risque de projeter sur d'autre ce qui crie en nous.

S'écouter : reconnaître qui nous sommes, et non pas ce que nous voudrions être, non pas ce que les autres recherchent en nous et qui peut-être nous valoriserait. S'écouter, ce n'est donc pas penser, ni réfléchir, c'est recevoir une vérité ou plutôt des vérités qui me mettent debout, qui me donnent une stature. S'écouter, c'est écouter l'Esprit qui parle au plus intime de ma personne. S'écouter, c'est aussi faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est imaginaire. Autre avantage, quand on sait s'écouter, on acquiert une liberté pour écouter les autres, pour leur parler, pour dire un vrai « oui » ou un vrai « non ». La parole des autres ne constitue plus alors une menace, une exigence ou une critique. Elle enrichit ma propre perception, nourrit la rencontre dans le partage et l'ouverture ; elle devient créatrice et re-créatrice de ceux qui se laissent renouveler.

S'écouter, c'est aussi réfléchir et analyser tout ce qui se passe dans notre paroisse. C'est aussi pouvoir innover, savoir remettre en question certains aspects qui n'ont plus évolué depuis longtemps et accepter ces modifications pour que l'Eglise soit mieux à même d'apporter son témoignage au monde.

C'est à cette vie communautaire d'écoute, de don, de re-création à laquelle Dieu nous appelle et Il nous en donne les moyens. Nous avons besoin des compétences de chacun, nous avons besoin que chacun se laisse traverser par le don que l'Esprit distribue selon son bon vouloir et **surtout selon notre disponibilité à l'accueillir.**

Nous avons besoin d'écouter sans cesse au-delà des simples informations, la vérité qui nous traverse personnellement, la vérité des autres et la Vérité dans l'Esprit qui nous unit.

Voilà donc les vœux que je formule.
Puisse l'Eternel nous venir en aide sur ce chemin souvent parsemé d'embûches. AMEN

PREDICATION DU 2 JANVIER 2011, par René Giltay



le roman historique de **PASCALE HOYOIS** Tome 2

Protestante, petite-fille du Pasteur et fondateur de la Chorale Royale Protestante de Bruxelles Fritz Hoyois, Pascale est auteur de romans, poèmes, nouvelles, pièces de théâtre et chansons au piano

Le roman aborde différents thèmes : les origines du protestantisme en Belgique, l'identité protestante, la nécessité de la vie communautaire, l'ordre injuste entraînant la dénonciation et la violence légale des religions, l'ouverture à la liberté de penser et au libre arbitre, la tolérance à l'autre et à sa différence, la peine de mort, l'euthanasie, l'avortement, les parallèles entre le 16^{ème} et le 21^{ème} siècles.

« Que d'émotions dans cette histoire ! Je me suis senti comme un voyageur temporel, témoin des atrocités de cette époque. J'ai vibré avec les personnages. J'ai appris beaucoup de choses, sur l'histoire, sur la religion, sur les relations humaines. Ces deux tomes ont, outre leur valeur romancière extraordinaire, un contenu pédagogique indéniable. »

Christian Boucart
enseignant,
auteur littérature jeunesse

Plus d'infos, extraits des romans, commande de livres sur le site www.parlerdetre.be

Que sait-on de l'Israël ancien ?

Les récits de l'Ancien Testament (AT) sont-ils l'histoire de l'Israël ancien ?

Cette question interroge délibérément le rapport de la Bible à l'histoire, histoire en tant que retranscription aussi fidèle que possible des événements passés d'un peuple. Pour la Bible, la question se pose car le rapport de l'AT à l'histoire est conditionné par la manière de lire les textes bibliques et par les apports récents de l'archéologie. Notre représentation de l'Israël ancien n'est pas non plus indemne de la manière dont nous vivons les tensions politiques et religieuses d'aujourd'hui.

Jusqu'aux années 1970, les biblistes dataient en grande partie les textes de l'AT - de Genèse à 2Rois (origine d'Israël, son installation en Canaan et l'histoire de la royauté) - de l'époque royale du X^e au VII^e av. J.-C. Les historiens de l'Israël ancien, qui étaient souvent eux-mêmes des biblistes, travaillaient l'AT tel un document « historique » fiable de première main. Écrire une histoire d'Israël consistait donc en une « paraphrase » élaborée des contenus bibliques que l'on confrontait aux découvertes archéologiques. Dans ce contexte, l'archéologie biblique avait pour tâche de corroborer les représentations historiques de l'AT. Un tel rapport entre Bible et archéologie est soutenu aujourd'hui encore par des historiens et archéologues dits « maximalistes » qui, avec nuances et sur la base de leurs interprétations des sources extrabibliques, accordent une forte historicité aux récits de l'AT.

Or, depuis une quarantaine d'années, l'approche historique des textes de l'AT s'est modifiée de manière profonde. Une partie des biblistes considère qu'une part importante de Genèse à 2Rois s'est construite entre les VI^e et IV^e siècles av. J.-C. Des siècles séparent donc le moment de l'écriture et le temps supposé où les histoires racontées se sont produites. De plus, l'archéologie du Proche-Orient ancien est devenue une discipline indépendante de l'étude de la Bible. Pour les historiens et archéologues dits « minimalistes », l'AT est une source seconde avec une historicité « à distance ».

Écrire une histoire de l'ancien Israël consiste non plus à suivre le fil biblique en premier, mais à valoriser les connaissances extrabibliques que l'archéologie révèle en les confrontant aux données bibliques.

En raison de données archéologiques renouvelées, la recherche historique propose une autre image des origines de l'ancien Israël et des débuts de la royauté. Israël serait un groupe qui se constitue dans les hautes terres de Samarie et de Judée au XII^e siècle av. J.-C., à la suite de la crise politique et de l'effondrement économique des cités-États de Canaan (une cité autonome, royale et commerçante, dominant un territoire agricole). De cette période émergent deux petits royaumes montagnards, l'un au Nord, l'autre au Sud, dont David a pu être l'unificateur, fin du XI^e - début X^e av. J.-C.

Ce trop rapide portrait confronte les représentations traditionnelles d'un début d'Israël où se distinguaient une époque patriarcale (début 2^e mil. av. J.-C.), une époque de l'Exode et de la conquête de Canaan par des tribus confédérées sur un vaste territoire (XIII^e - XI^e), suivie de la période d'un royaume uni dominant le Proche-Orient ancien sous Salomon (X^e). L'image archéologique remodelée des débuts d'Israël ne signifie aucunement que les personnages de Jacob ou d'Abraham sont fictifs. Cela ne signifie pas qu'une « libération d'Égypte » n'a pas eu lieu. Modestement, l'historien renonce à fournir à ces figures un cadre chronologique précis faute de sources. Cela ne remet pas non plus en cause l'existence de la dynastie davidique attestée par quelques inscriptions (Tell Dan). Mais ces données nouvelles déplacent le regard du bibliste. Celui-ci interroge désormais les raisons qui ont poussé les auteurs bibliques à raconter autrement et à leur manière ce passé. Il découvre qu'ils écrivent moins pour rendre compte fidèlement du passé que pour éclairer leur propre présent et raconter une histoire qui fait sens et vérité pour eux et pour ceux qui la lisent. Les auteurs bibliques ne sont pas des historiens au sens moderne: les Écritures ne sont pas l'histoire, elles en sont une interprétation comme le tableau de Picasso *Guernica* interprète la guerre d'Espagne.

Si l'histoire de France s'apprend par des « dates » à retenir, il n'en est pas de même pour l'AT. Les histoires bibliques soulignent des événements fondateurs de manière atemporelle. Les marques de temporalité sont discrètes, cachées ou en retrait. L'AT privilégie le contenu des histoires plus que leur ordonnancement temporel. C'est une mémoire de rencontres décisives. À trop vouloir vérifier une historicité, mettre en avant une temporalité, nos lectures portent le risque de pétrifier les histoires de l'AT. C'est pourquoi la période à laquelle a vécu Abraham n'est pas décisive, il est plus important de se situer dans la continuité de ce personnage que Dieu charge d'une bonne nouvelle universelle (Gn 12,3).

Il convient de privilégier la continuité théologique plus que la chronologie des événements. Il n'est pas indispensable de rechercher une vérité historique à tout prix, puisque la vérité biblique est davantage existentielle. Comprendre cela, c'est s'ouvrir à une vraie liberté de lecture. Dès lors, nous sommes libres pour continuer à raconter les histoires de la Bible auprès d'un jeune public (ou moins jeune) qui comprend aisément que la chronologie n'est pas première. De même, nous sommes libres de nous demander : pourquoi a-t-on raconté ainsi l'histoire de l'ancien Israël ? C'est ce qui rend la lecture de l'AT si passionnante.

* **Début XII^e-X^e s. (tardif) av. J.-C.** : Naissance d'Israël et installation des groupes nomades dans les hautes terres de Samarie et de Judée. Émergence d'États indépendants dans le Proche-Orient ancien. À Sichem, Silo, le premier royaume de Saül autour de l'an 1000 dans les hautes terres d'Éphraïm et de Benjamin.

* **Fin X^e-VIII^e s. (tardif) av. J.-C.** : époque assyrienne. Époque royale en Israël et Juda. Le grand royaume d'Israël autour de Samarie s'éteint en 722. Sur Les hautes terres de Juda, le royaume de David prend naissance autour de Jérusalem au X^e s. av. J.-C. et demeure un modeste État jusqu'au VIII^e s.

* **Fin VIII^e-début VI^e s. av. J.-C.** : époques assyrienne et babylonienne. Fin VIII^e s. av. J.-C., le royaume de Juda et Jérusalem se développent. La prise de Jérusalem en 597-587 marque la fin du royaume de Juda et bientôt la fin de la dynastie davidique.

* **Fin VI^e-début IV^e s. av. J.-C.** : époque perse. Fin de l'Exil à Babylone et lente restauration de la province de la Judée. Le judaïsme se développe avec des communautés en Judée et en diaspora.

DANY NOCQUET

dans *Réforme* n° 3360 du 18/03/2010

Dieu, notre Père,
Fais-nous oublier les mots usés,
arrache-nous aux phrases creuses...
Donne-nous une parole humaine vraie,
une parole qui sache répondre,
une parole qui sache interroger et reconforter.
Inspire-nous par ton Esprit saint une parole vivante,
modelée par la Parole de Jésus ton Fils.

In *Paroles pour tous* 2008

Convocation

à l'attention des membres et sympathisants de LLB

Le 6 mars 2011, à 15h00, aura lieu au temple un culte suivi de l'assemblée d'Église ordinaire de notre paroisse de Liège Lambert-le-Bègue.

A l'ordre du jour de l'assemblée sont inscrits les points suivants :

1. Appel nominal
2. Désignation des scrutateurs
3. Approbation du p.-v. de l'assemblée précédente
4. Rapports d'activités, projets et perspectives
5. Approbation des Comptes 2010
6. Présentation et vote du budget 2011
7. Élections au conseil d'administration
8. Divers

La présente annonce tient lieu de convocation pour les membres, et d'invitation pour toute personne désireuse de soutenir le ministère de notre communauté.

En cas d'impossibilité pour un membre électeur de participer à cette assemblée, l'envoi ou le dépôt au temple de la procuration (dûment complétée) qui suit est fortement souhaitée. D'avance, nous vous remercions pour l'intérêt que nous ne doutons pas que vous porterez à cette convocation.

Le consistoire

✂-----

Procuration

Par la présente, je soussigné(e).....

membre électeur/trice de la paroisse de Liège Lambert-le-Bègue, déclare donner procuration à

M.....

afin qu'il/elle effectue en mon nom tout vote nécessaire lors de l'assemblée d'Église du dimanche 6 mars 2011.

.....
Écrire "Bon pour pouvoir" et signer.

Agenda

Février 2011

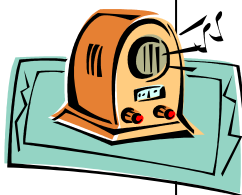
Mardi	1 février	19h00	Consistoire
Mercredi	2 février	18h30	Répétition chorale
Dimanche	6 février	10h00 10h30	Réunion de prière. Culte, Cène, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-K
Mardi	8 février	19h30	Inter-Consistoire avec Ans-Allieur
Mercredi	9 février	18h30	Répétition chorale
Jeudi	10 février	14h30 17h00 20h00	Racines I Préparation PL Racines II
Dimanche	13 février	10h30	Culte, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-K.
Mercredi	16 février	18h30	Répétition chorale
Jeudi	17 février	19h30	Assemblée de District. à Verviers Laoureux
Dimanche	20 février	10h30	Culte, Cène, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-K
Mardi	22 février	19h00	Consistoire
Mercredi	23 février	18h30	Répétition chorale
Jeudi	24 février	14h30 20h00	Racines I Racines II
Dimanche	27 février	10h30 16h30	Culte, Ecole du Dimanche, Garderie, Pré-K. Concert au profit de l'Entr'Aide (voir page 4)
Dimanche	6 mars	15h00	Pas de culte le matin Assemblée d'Eglise (voir page 5 & 15)

le **lundi** dès 14 H Services de "l'Entr'Aide protestante liégeoise".

Comptes : 780-5900409-09 (nouveau numéro à utiliser de préférence au n° 000-0041511-92)



Présence protestante
Samedi à 19h35
sur la UNE (96,4 FM)



RCF-Liège (93.8 FM)

Emissions œcuméniques

le lundi à 11h30
le mardi à 16h00
le vendredi à 17h03
Une foi pour toutes

Chaque deuxième mercredi du mois à 16h03
et chaque deuxième dimanche du mois à 17h00
Regards croisés